

II.1.35. Chanson Cupidon.

Ms. I., p. 397-403.

Timbre : aucun.

Var un ton anavezet (f.v.).

Incipit : Tostaït, tud yaouanq, da glêvet ur chanson,

Composition : 25 c. de 4 v. (100 v.) de 12 p. J. Ollivier indique des vers de 13 p.

Le sujet.

Chanson (de) Cupidon. Un jeune clerc parle de la force irrésistible de l'amour lorsqu'il tient quelqu'un (c. 1-4). Lui qui, auparavant, se moquait des amoureux, le voilà ballotté par ses sentiments (c. 5-13). Mais les médisants entrent dans la danse pour séparer le clerc de celle qu'il aime. Il se lance alors dans une longue diatribe contre eux et ceux qui les écoutent (c.13-22). En conclusion, il s'adresse à celle qu'il aime : il l'appelle à la fidélité, seul chemin pour vaincre la médisance et gagner l'amour (c. 23-25).

Le compositeur, en se référant régulièrement à l'Écriture Sainte et à l'histoire de l'Église, met en valeur son instruction.

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : aucune impression antérieure sur feuilles volantes connue.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : vers 11815 (g').

Impression(s) : **Disput etre eul Leonard hac eun Tregueriat.** Var un ton ancien. -

Chanson Cupidon. Var un ton anavezet. - in-12, 8 p. - 3 éd. : ti/trav ; ty/trav ; ty/tràv. - Cat. 1834, 1836. - Ed. XIX ; Lédan 2. - Bai. D32 ; B.L. 11595.b.32. Le premier tirage peut être des années 1816-1825, vu l'adresse /e ti Lédan, e traon ru ar Vur/ et la non présence de la graphie /g'/.

Mise en valeur : Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire).

Cette feuille volante : Morlaix : Lédan fils (1855-1880), 2 éd. ; P. Lanoë (1880-1898), 2 éd. ; Landerneau : J. Desmoulins (1890-1922), 1 éd.

Texte couplé avec une autre chanson : Morlaix : P. Lanoë (1880-1898), 1 éd.

Versions collectées.

Voir catalogue Malrieu, n° 1122.

- Chaden an amitie, coll. auprès de Maurice Follezour de Taulé, le 18 mars 1851 par de Penguern, ms. 90, Dastumad Penwern, Dastum, 1983, p. 75.

- Son Kupidon, coll. auprès de Mme Cottonnec de Scignac par Louis Cottonnec et Polig Montjarret ; éd. dans Ar Soner, n° 100, 1957.